

[Nathalie Collard La Presse](#)

## Les aînés sont des adultes comme les autres



Luc Maurice

PHOTO HUGO-SÉBASTIEN AUBERT, LA PRESSE

**Fondateur d'un réseau de résidences pour personnes âgées, Luc Maurice plaide pour l'autonomie et la qualité de vie des aînés. Et pour y arriver, il faudrait commencer par cesser de les infantiliser.**

Luc Maurice ne le cache pas, il n'est pas impressionné par la façon dont la société québécoise fait face au vieillissement de sa population. « Ce n'est pas comme si on ne l'avait pas vu venir », souligne celui qui a fondé le groupe Maurice, un réseau de résidences pour personnes âgées autonomes, en 1998.

« On connaissait depuis longtemps le nombre de personnes de 85 ans et plus qu'il y aurait au Québec en 2024, ajoute-t-il. Il n'y a pas de surprise. »

Or, à voir l'actualité, on a l'impression que l'État est un peu dépassé par les besoins grandissants des personnes vieillissantes.

Pour Luc Maurice – dont les habitations comptent environ 14 000 résidents –, il n'y a aucun doute que leur qualité de vie devrait être une priorité pour nos gouvernements.

« C'est une question de choix », poursuit l'homme d'affaires qui m'a donné rendez-vous à la résidence Les Jardins Millen, dans Ahuntsic, où vivent deux de ses tantes.

## **Est-ce qu'on veut faire des routes et des ponts, ou on veut mieux s'occuper de la clientèle plus âgée ?**

Il cite en exemple le gouvernement ontarien qui, sous Kathleen Wynne, en 2016, a augmenté de manière importante le soutien financier aux personnes âgées. « Elle a fait en sorte que les Ontariens qui prennent leur pension aujourd'hui sont pas mal mieux outillés qu'il y a 20 ans. » (Rappelons que dans l'ensemble du pays, c'est au Québec que les aînés sont les plus pauvres.)

### **Comment voulez-vous vieillir ?**

En 2016, Luc Maurice a créé sa propre fondation philanthropique, avec pour objectif de soutenir la recherche sur le vieillissement et la qualité de vie des aînés. Trois ans plus tard, il vendait le Groupe Maurice à la fiducie de placement immobilier américaine Ventas. L'homme d'affaires a conservé 15 % des parts de l'entreprise ainsi que le contrôle de la gestion et du développement du groupe immobilier, qu'il souhaite continuer à faire croître.

« Il y a 37 000 personnes de 75 ans et plus qui vont s'ajouter à la société québécoise année après année pour les 25 prochaines années, rappelle-t-il. Toutes les études disent qu'il y a à peu près 9 % de ces gens-là qui vont avoir besoin de pas mal d'aide, mais que la grande majorité n'aura pas besoin d'aide. C'est important de le noter, car on a tendance à médicaliser le vieillissement à outrance. »

Luc Maurice aimerait que la société fasse preuve de nuances quand il est question des personnes âgées. Non, elles ne forment pas un bloc monolithique à 70 ans, tout comme elles n'en formaient pas un lorsqu'elles avaient 40 ans.

### **Les besoins des gens âgés sont différents et il faut avoir une approche qui n'est ni simpliste ni dogmatique.**

« Les soins à domicile ? Oui, pour certaines clientèles. Et encore faut-il qu'ils soient de qualité. Pour d'autres, ce sera des logements supervisés. Et pour la grande majorité des gens en santé, il faut offrir un milieu de vie de qualité », poursuit-il.

Luc Maurice estime qu'il a une mission dans la vie : se consacrer au mieux vieillir des Québécois et des Québécoises. C'est dans ce contexte qu'il a décidé – par l'entremise de sa fondation – de s'engager à construire des logements sociaux pour les personnes âgées qui ne roulent pas sur l'or.

La Mission Unitaînés, dont il préside le conseil d'administration, construira donc 1000 logements sociaux répartis dans 10 villes du Québec, dont Montréal, Rimouski et Shawinigan. On y trouvera des logements pour personnes âgées autonomes ou à mobilité réduite, dont le loyer oscillera entre 595 \$ et 900 \$ par mois. La Fondation Luc Maurice versera pour chacun des bâtiments un fonds de prévoyance de 500 000 \$.

« La raison pour laquelle je le fais est simple : durant 25 ans, j'avais des gens qui me disaient : “Monsieur Maurice, j'aimerais tellement vivre ici, j'aimerais tellement vivre près de mon ami d'enfance qui vit ici, mais je n'ai pas les moyens.” Ça me crevait le cœur d'entendre ça, alors là, j'ai fait quelque chose qui va permettre de se loger à prix modique. »

## **Liberté 55 : une fausse bonne idée**

Le logement n'est pas le seul aspect de la vie des aînés qui intéresse Luc Maurice. Il milite aussi avec passion pour qu'on les considère comme des personnes à part entière.

**À un moment donné, dans la vie, c'est comme si on se mettait à décider au-dessus de leur tête. Comment se fait-il qu'on n'aille pas vers eux pour leur demander quelle sorte de vie ils veulent vivre ? Qu'on ne leur demande pas s'ils souhaitent continuer à participer ?**

Car oui, pour Luc Maurice, les personnes âgées doivent continuer à s'impliquer dans la société même si elles ne sont plus actives comme avant sur le marché du travail. « Les gens âgés ont aussi leur responsabilité, martèle-t-il. Si vous voulez être pertinent dans une société, il faut s'impliquer. Moi, Liberté 55, où tout le monde pense qu'il va décrocher à 55 ans, je pense que c'est un désastre sociétal. C'est intenable comme approche. »

Il me parle avec chaleur de ces gens âgés de 65 ou 70 ans qui font du bénévolat, qui sont engagés, actifs. « Vous savez que c'est la strate de personnes qui sont les plus heureuses ? Leur vie a un sens. »

Non seulement mon interlocuteur témoigne du plus grand respect pour les personnes âgées, mais il dit aussi rechercher leur compagnie. Ça lui vient, m'explique-t-il, du grand amour qu'il portait à ses grands-parents, des gens allumés et engagés dans la vie, et pour qui il avait beaucoup d'admiration. « Des gens de 85 ans qui sont bien plus brillants que moi, j'en connais plein. Et je me fais battre au Trivial Pursuit par deux personnes de 90 et 91 ans », ajoute-t-il en riant.

Luc Maurice a d'ailleurs un conseil pour les gens qui auraient tendance à sous-estimer les personnes âgées : ne vous adressez pas à elles sur un ton infantilisant. « On devrait toujours s'adresser aux personnes âgées comme si elles avaient notre âge, estime le philanthrope. Si vous avez 85 ans et que je vous parle comme si vous en aviez 68, qu'est-ce que ça vous fait comme effet ? Ça vous élève, vous sentez qu'il y a un intérêt et l'interaction risque d'être meilleure. La personne est engagée, on est ailleurs... »

## **Cessons de les surprotéger**

Luc Maurice n'hésite pas à dénoncer cette tendance qu'on a, comme société, à toujours vouloir protéger les vieux, à les envelopper dans du papier bulle pour que rien de grave ne leur arrive. « On a peur de tout, dit-il. Tout d'un coup qu'on tomberait, ou tout d'un coup qu'on se blesserait, tout d'un coup... Mais si on est peureux et peu heureux, ça donne quoi ? Si une personne âgée mange des patates frites tous les jours et qu'elle meurt un an plus jeune, c'est son problème, non ? On a tellement peur du risque. On a médicalisé le vieillissement et ça m'horripile. »

Il poursuit sur sa lancée : « Tout est réglementé au max : vous voulez manger avec des ustensiles à l'unité de soins et prendre un verre de vin, on vous force à prendre un verre de vin en plastique pour éviter un accident. Mais ce n'est pas le même plaisir de boire du vin dans un verre de plastique. Vous savez, ce n'est pas parce que quelqu'un est vieux qu'il doit se contenter de moins. On dirait que ce n'est pas important que la personne soit heureuse, ce qui est important, c'est qu'elle soit en sécurité. Moi, ça me dépasse. À mes yeux, la qualité de vie et le bonheur sont plus importants que la sécurité. »

## Questionnaire sans filtre

**Le café et moi :** C'est une relation extrêmement intime : je bois deux cafés latte très tôt le matin, en lisant cinq, six journaux différents, assis devant le foyer. Après, je n'en bois plus du reste de la journée.

**Les livres qu'on retrouve sur ma table de chevet :** J'ai 14 000 résidants et résidentes à travers le Québec et vous seriez surprise du nombre de personnes qui décident d'écrire leur biographie. Ils me l'envoient, et j'ai même aidé certaines personnes qui avaient moins de sous à l'imprimer. J'aime que les gens soient éveillés de cette façon, qu'ils veuillent créer quelque chose. Et j'aime les lire. Un de mes résidants, un homme de 82 ans avec un postdoctorat, vient de publier un essai sur la social-démocratie et l'importance de la concurrence dans le système capitaliste (NDLR : Marcel Boyer, aux éditions des Presses de l'Université de Montréal). Il voulait que je le lise. Moi, ça me touche et je me sens privilégié.

**Les gens, vivants ou morts que je réunirais autour d'une table le temps d'un repas :** Une douzaine de personnes de 85 ans et plus qui ont été des pivots dans la société, et qui sont encore inspirantes. Il y en a beaucoup. Et j'inviterais aussi mon père, qui est mort à l'âge de 48 ans.

**Un rêve ou un objectif que je n'ai pas encore atteint :** Sur le plan professionnel, j'aimerais influencer la société à avoir plus de marge de manœuvre face au vieillissement. Sur le plan personnel, on prétend tous à devenir une meilleure personne que l'on était auparavant. On souhaite aimer et être aimé pour qui l'on est. On veut se sentir utile. Et en vieillissant, je dirais qu'on veut aussi se sentir validé. Je sous-estimais ça avant, mais c'est important.

Qui est Luc Maurice ?

- Président exécutif et fondateur du Groupe Maurice
- Président du conseil d'administration de la Fondation Luc Maurice
- Président du conseil d'administration et fondateur de Mission Unitaînés
- Lauréat d'un doctorat honorifique de la John Molson School of Business de l'Université Concordia « pour son ardente carrière d'entrepreneur, son apport philanthropique remarquable et son travail acharné en faveur des personnes plus âgées »